

## RUSSE

### ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT VERSION

Olivier Azam, Françoise Gréciet

Coefficient : 3 ; Durée : 4 heures

Précisons d'abord que l'an prochain, les candidats pourront disposer d'un dictionnaire unilingue. Ceci les rassurera sans doute mais ne résoudra sûrement pas tous leurs problèmes de vocabulaire !

Le texte proposé s'inscrit dans l'histoire des idées. Gorki (qui n'était pas, à l'époque, totalement inféodé) a publié au début de la Révolution une série d'articles intitulée *Pensées intempestives*. Il y défendait des positions qui ne coïncidaient pas forcément avec le « politiquement correct » bolchevique.

Dans ce texte, Gorki décrit le peuple russe, étranger à l'*intelligentsia*, engagé dans une révolution sociale qui fait d'abord le bonheur des filous. Les réflexions qu'inspire à l'écrivain la toute jeune révolution ne peuvent évidemment être comprises qu'avec une connaissance minimale de cette période, connaissance qu'on peut attendre d'un futur normalien qui s'intéresse à l'histoire et au russe... Par mesure de sécurité, nous avons expliqué le mot грабить : nous voulions que tous puissent comprendre le slogan Грабь награбленное! (*Vole ce qui a été volé* ou *Dérobe ce qui a été dérobé*), qui tient une place centrale dans le texte de Gorki.

Le style, comme il convient à ce genre, est imagé (parfois trop...), bien charpenté, et souvent lourd.

Le titre, déjà, posait problème. Rappelons que le titre n'est pas une indication secondaire et qu'il doit être traduit. Несвоевременные мысли, des pensées « qui ne correspondent pas à leur temps, qui n'interviennent pas au moment adéquat » : beaucoup de candidats ont bien compris comment était formé l'adjectif et en ont tiré des conclusions très variées : « inactuelles », « d'un autre temps », « en marge de leur temps » étaient des variantes plus ou moins acceptables ; « universelles », « incontemporaines », non. Mais l'absence de traduction était encore pire !

Pour la suite du texte, nos principales raisons de mécontentement venaient de l'absence de rigueur et/ou de connaissances dans le domaine de la syntaxe. Presque personne n'a bien réagi à l'expression в силу, suivie du génitif, qui est à peu près l'équivalent de l'expression française « en raison de ». Ces tournures prépositionnelles, comme в связи с, suivie de l'instrumental, несмотря на, suivie de l'accusatif, благодаря, suivie du datif, etc., sont essentielles pour le développement du raisonnement et doivent être connues.

La phrase qui, à la fin du premier paragraphe, caractérisait l'*intelligentsia*, a causé bien des malheurs. Elle nécessitait avant tout une bonne analyse logique. La syntaxe pouvait paraître complexe mais en fait, il suffisait d'un peu d'attention pour bien se repérer. Rien de cahotant ou d'elliptique : des déterminants nombreux placés normalement avant le mot qu'ils déterminent (болезненно распухшая от обилия чужих мыслей голова « une tête pathologiquement gonflée par l'abondance des pensées étrangères »), ensuite une structure complexe, un syntagme nié suivi d'un autre syntagme introduit par а, qui « corrige » le premier : голова, связанная не крепким позвоночником..., а какой-то тоненькой

нервной нитью « une tête liée au buste non par la solide colonne vertébrale que constitue l'unité des désirs et des buts mais par une espèce de mince fil nerveux à peine discernable ».

Les problèmes de vocabulaire sont de deux ordres : relativement anodins, par exemple lorsqu'il est question de ce qui est volé (canons, carabines...). Là, les erreurs n'empêchent pas la compréhension globale du texte et ne comptent guère. D'autres ignorances sont plus graves : и, по-своему, хитренький (*et, à sa manière, assez rusé*), qui qualifie le peuple, a été traduit par beaucoup de façon très fantaisiste parce que la majorité des candidats ne savaient pas ce que signifie по-своему, expression pourtant courante.

Une autre erreur fréquente, somme toute plutôt amusante, aurait pu facilement être évitée. Dans ce que vendaient les soldats, il y avait aussi des êtres humains : турчанок, армянок, курдок. Tout le monde a bien vu que ces mots désignaient l'appartenance nationale des personnes en question, mais la plupart des candidats en sont restés là et n'ont pas reconnu le féminin, qui pourtant rend la chose plus compréhensible. Les Turcs et les Arméniens sont, pour les Russes, des voisins dont on parle souvent. Un Turc se dit турок, un Arménien армянин : à partir de ces formes, il était impossible d'aboutir à celles qui se trouvent dans le texte.

Quatorze candidats s'étaient attaqués à ce texte. Quatre ont eu des notes très mauvaises (2 ou 3). Ils ont « traduit » plus avec leur imagination qu'avec de réelles compétences. Les dix autres ont fait un travail plus ou moins réussi mais qui méritait l'attention du jury. Deux copies se distinguaient par de grandes qualités. Elles ont été notées 18 et 17,5. Six étaient honnêtes : 10, 10, 11, 12,5, 13, 14 et deux un peu faibles : 7 et 8,5.